

Comment refuser de payer leur crise ? Comment continuer ? Comment être plus forts ?

Notre mobilisation signifie que nous refusons d'accepter tous les sacrifices que tous tentent de nous imposer ou nous demandent d'accepter.

Pouvons-nous faire confiance à ceux qui nous demandent d'attendre l'alternance droite-gauche de 2012 ? Pouvons-nous avoir confiance à tous ceux : gouvernement, patronat, mais aussi les syndicats qui proposent depuis le début de négocier la modification de la loi sur les retraites ?

RETROUVONS-NOUS ENCORE AUJOURD'HUI A LA FIN DE LA MANIF, comme les précédentes aux Allées Jean Jaurès, POUR EN DEBATTRE!

NOTRE UNITÉ, C'EST NOTRE FORCE !

Depuis début mars nous manifestons dans la rue notre refus de travailler de plus en plus longtemps. Depuis le 7 septembre, nous avons manifesté de plus en plus souvent et de plus en plus nombreux :

nous étions jusqu'à 3,5 millions dans la rue le 19 octobre ! C'est avec enthousiasme que nous nous sommes retrouvés aussi nombreux, mais est-ce suffisant ?

SOLIDARITE ET EXTENSION !

Certains secteurs se sont mis en grève et rapidement d'autres ont suivi. Nous ressentons la nécessité d'étendre le mouvement, pour qu'il soit le plus massif possible. Immédiatement, le mot d'ordre fut

celui du blocage de l'économie (raffineries, transports, éboueurs...). Beaucoup d'entre nous ont participé à de nombreuses actions de soutien aux piquets de grève et aux blocages de sites clés de l'économie nationale.

Ce type d'actions sont-elles suffisantes et les plus opportunes, pour développer des réactions de solidarité ?

Seule notre unité et notre solidarité nous permettront de nous imposer face à un Etat qui veut nous persuader que cela ne sert à rien de lutter et que ceux qui continuent de le défier

trouveront en face d'eux des matraques, lacrymos, flash-balls et autres gardes à vue, comme cela s'est passé pour les jeunes parkés place Bellecour à Lyon, entre autres.

POUR AFFIRMER NOTRE UNITE : PRENONS NOS LUTTES EN MAIN !

La mobilisation et l'enthousiasme lors des dernières manifestations furent souvent gigantesques. Nous avons le nombre, il nous faut maintenant développer la conscience que ce n'est qu'en se saisissant nous-mêmes des luttes que nous pouvons réellement gagner et imposer la volonté des plus larges masses.

La discussion dans les assemblées générales doit être la plus large possible. Ce qui veut dire décider des actions qui permettent de créer des liens entre tous les secteurs. Pour cela nous pensons que ces assemblées générales doivent être ouvertes à tous ceux qui nous apportent leur volonté de lutter et leur solidarité.

Chômeurs, retraités, précaires, travailleurs, lycéens, étudiants, immigrés, un seul et même combat !

De nombreux salariés d'autres pays regardent avec attention nos mobilisations. Beaucoup espèrent que notre combat va donner envie à de plus en plus d'ouvriers de se mobiliser contre les plans d'austérité qu'ils subissent déjà depuis plusieurs mois.

Retrouvons-nous pour partager informations et perspectives de lutte dans l'AG en fin de manifestation, nous proposons à ceux qui le désirent de venir partager une soupe fraternelle.

Notre lutte ne doit pas s'arrêter là c'est pourquoi nous proposons de venir en débattre tous les soirs de la semaine à 18h00 : Pavillons Sauvages 35, ave Jean Dagnaux – Quartier des Minimes.

Tract rédigé par des retraité-e-s, chômeur/euse-s, travailleur/euse-s, étudiant-e-s et précaires réuni-e-s le 05/11/2010.